

L'Ircam et les Spectacles vivants-Centre Pompidou présentent

CANTATE ÉGALE PAYS

Samedi 11 juin, 20h30

Centre Pompidou, Grande salle

Avec l'exposition « Un art pauvre » au Centre Pompidou

Ensemble vocal EXAUDI

L'Instant Donné

James Weeks direction

Sébastien Roux réalisation informatique musicale Ircam

Gérard Pesson

Cantate égale pays

Durée: 1h10 environ

Coproduction Ircam-Les Spectacles vivants-Centre Pompidou. Avec le soutien de la Sacem.

CANTATE ÉGALE PAYS

GÉRARD PESSON

Cantate égale pays

(2007-2010)

pour ensemble de voix solistes (2 sopranos, contre-ténor, 2 ténors, baryton) et petit ensemble instrumental (flûte, hautbois, clarinette, percussionniste, harpe, clavier électronique/MIDI/synthétiseur, violon, alto, violoncelle)

Commande: Ircam-Centre Pompidou et Ars Musica

Editions: Henry Lemoine

Durée: 70 minutes

Livret: Mathieu Nuss, Gerard Manley Hopkins,

Elena Andreyev

Réalisation informatique musicale Ircam /

Sébastien Roux

Création: le 7 juin 2010, dans la Grande salle du Centre Pompidou, par l'Ensemble vocal EXAUDI et L'Instant Donné.

Avec les voix des comédiens Valérie Blanchon et Christophe Brault et celles d'Elena Andreyev et de Gérard Pesson.

Cantate 1: *Jachère aidant*

pour 2 sopranos, ténor, baryton, flûte, clarinette, percussion-clavier, clavier midi, trio à cordes et électronique

Poèmes de Mathieu Nuss

Durée: 23 minutes

Cantate 2: *God's Grandeur*

pour soprano, contre-ténor, ténor, baryton, flûte, hautbois, clarinette, harpe, percussions, clavier midi, violoncelle et électronique

Poèmes de Gerard Manley Hopkins

Durée: 20 minutes

Cantate 3: *Gd Mmré*

pour 2 sopranos, contre-ténor, 2 ténors, baryton, flûte, hautbois, clarinette, harpe, percussion-clavier, clavier midi, trio à cordes et électronique

Poème d'Elena Andreyev

Durée: 23 minutes

J'ai voulu ces cantates comme un théâtre intérieur, un théâtre de mots où le paysage de la musique, son mouvement panoramique, sa vitesse, sont le poème. Poème ami, d'abord supputé, appelé, discuté, biffé, dit et redit. Texte construit par lectures passionnées qui devient la préfiguration exacte du temps de la musique. Alors, musique et poème font territoire. Ils sont l'un à l'autre le pays. La cantate est opéra de climats, respiration articulée dans laquelle la musique devient didascalie du poème, son envers scandé. La cantate est une et fragmentée, c'est une narration librement relancée, souvent interceptée par son propre commentaire. Son fonds d'images serait comme partagé, ainsi que devait l'être, à l'époque de Bach, l'histoire biblique. [...] Ces trois cantates sont distinctes, elles ont des effectifs vocaux et instrumentaux légèrement différents, mais une diagonale les traverse, qui passe par la poésie profonde et sidérante de Gerard Manley Hopkins (1844-1889) où se concentrent une méditation sur la présence de Dieu et une observation de la nature, de ses éléments dont la musique elle-même est une part atmosphérique. On retrouve un écho à

« la question de Dieu » et au « décor planté » dans les deux textes contemporains des cantates 1 (Mathieu Nuss) et 3 (Elena Andreyev).

Ces cantates adoptent une forme en numéros successifs, souvent brefs, enchaînés ou non. On trouve, par exemple dans la première, des chorals, des airs, des récitatifs, même si rien dans la musique (à part peut-être le son d'un orgue) ne fait allusion à l'univers baroque - si ce n'est aussi (dans la deuxième cantate) l'utilisation du poème de Manley Hopkins en hommage à Henry Purcell. L'électronique est ici la tentative qui prolonge et met en danger le poème (et non moins le musicien). Elle est pour moi l'aventure par excellence - ma première véritable incursion dans ce domaine. Foi en le poème, doute en l'électronique. Ce qui les lie est une sorte d'instrumentalisation dont la technique du *sample* devient le précipité poétique, changé ici en un clavier de sensations. *Samples* de voix, de vents, de pluies, de souffles, de train dans le lointain, d'horloges et d'oiseaux. Le murmure du monde - ce *Naturlaut* dont parlait Gustav Mahler - rentre tout entier dans une boîte à merveilles, laissant voir ses coutures (jusqu'aux *gimmicks* des boîtes à rythmes), mais non moins son aspiration presque enfantine à se fondre dans toutes les voix, à les épouser, à les déplier comme un de ces génies des contes orientaux qui sortent de la lampe à huile si on la frotte - et ici, on frotte beaucoup. Puis à son tour le *sample*, qui est affaire de cadrage serré, réensemence les instruments qui deviennent greffons de clavier.

L'électronique, dans les trois cantates, est délibérément non spatialisée. Elle doit former avec les instruments et les voix, tous amplifiés, un son homogène et centré qui délimite l'espace du jeu, celui de la parole. L'électronique (sauf dans la cantate 2, où elle assume davantage la fonction d'un « décor sonore ») est le plus souvent fondue

avec les musiciens en un méta-instrument. À aucun moment l'électronique n'affirme de puissance, de brillance. Sa présence, souvent indiscernable, est un point de fuite de l'écoute, comme une perturbation qu'on peut intégrer pleinement à l'image sonore, ou bien laisser opérer comme un venin légèrement urticant du timbre.

Jachère aidant

La première cantate, sur un texte du poète Mathieu Nuss, écrit spécialement pour cette occasion, est une sorte de cantate expresse, liquide, changeante, bruissante, parfois fredonnée, chaque unité étant extrêmement brève. Un narrateur semble livrer sa vision de manière joueuse, souvent interrogative. Le découpage est lui-même rapide, comme le *story-board* d'une histoire à développer, mais donnée là dans l'urgence. L'électronique est liée au « clavier de sensations » dont j'ai parlé, conçu à partir de bruits quotidiens ou atmosphériques qui, peu à peu, se changent en gammes musicales et en clavier chantant.

God's Grandeur

Cette cantate, d'après quatre poèmes de Gerard Manley Hopkins, forme un moment suspendu, découpé selon des unités poétiques auxquelles correspondent ce que j'ai appelé des « ciels acoustiques », sortes de monochromes électroniques, cycles sonores minimaux sur lesquels les voix et les instruments se posent : basse fréquence, ou hyper aiguë, impression sonore de ciel étoilé, bruit de vaporetto au loin, etc. Le son peut sembler parfois comme un léger parasite qui « entame » l'écoute. Un petit clavier de verre dialogue avec des échantillonnages d'orgue véritable. C'est la plus hiératique, la plus chantée et récitative, la plus sombre, aussi, des trois cantates.

Gd Mmré

La troisième cantate, qui utilise le tutti des instruments et des voix, est sur un texte d'Elena Andreyev (poète et par ailleurs musicienne), *Gd Mmré*, dont j'ai réalisé, avec son accord et son aide, un découpage. C'est un théâtre choral où la voix parlée, chantonnée (les comédiens Valérie Blanchon et Christophe Brault), donne une dimension dramatique à ce texte convoquant tant d'images, toujours sous la forme d'une introspection ardente, d'un travelling intense, parfois ironique, distancé, souvent questionneur. L'électronique feuillette ici la polyphonie des voix et des paroles ; elle dispose les décors nombreux appelés par le texte, qui sont des doublures en plis vifs et cassés, elle ouvre des pistes, qui sont parfois des leurres. L'électronique est la maladresse des mots, sa fragilité digitale. Elle rêve tous les timbres qu'elle synthétise ou qu'elle commente de façon moqueuse, elle « échantillonne » les résidus de la parole et du souffle, elle s'instille en échos menaçants. L'électronique est le pied de côté, la rime subsidiaire, le sous-titrage asynchrone de ce *Grand Murmuré*.

Gérard Pesson

LIVRET

Cantate 1***Jachère aidant***

poèmes de Mathieu Nuss

n° 1 toccata**n° 2 air désinvolte**

fête de la montée
des vents
que promet-elle donc
convoquant qui que quoi quelle
croissance de plante
il ne fait beau que sous double couche
libre cours
un équateur dans la voix
les pas fondent en surface
réparties intérieures imitant
celles du mainate
je traverse la chaussée
en troisième rideau de piétons

n° 3 choral de la chaleur de bête

penser dieu dans la chaleur de bête

n° 4 air enthousiaste

en bataille un seul cheveu
ma poitrine vêtue de la soie du frimas
comble d'instinct visiteur
sait-on si cette journée entame ou suit
laconiques les effleurements
soudés par la rapacité
poignées de fleurs au loin les plus sûres
ne se rencontrent que de biais
servant leur vertige
en décor : substitut de clocher et sa mèche rebelle
sans attendre l'arrêt prochain
la loco de tête boirait la lune
je suis l'ouvreur triant la nuit
chauffé au jaune de lampe
enthousiaste

n° 5 intermezzo I**n° 6 récitatif du maïs**

il se laisse là pour compte, perdu comme lettres orales
du vent dans les maïs voisins,
il serre ses genoux, depuis son pré-vestiaire
il suit des yeux les traces carrossables au loin,
recompte, serrant plus fortement ses genoux,
terre damée qu'il voit se colorer, grandir une première fois
sous les linges du bleu

n° 7 air du grief

empli d'un vacillement sans paroi
air du grief
bondissante
étincelle à la volée
qui s'affine tant qu'elle électrifie
torrent et eau dos à dos
l'entente de notre sourd

n° 8 intermezzo II**n° 9 récitatif truites & oiseaux**

(une liane enlace la bonne fréquence)
nature séance tenante
c'est dormir allégé perdu grand ouvert
d'un vol semant réactions en chaîne
comme l'eau dépliée en plante
comme le cœur-coiffeur qui lâche en pleine coupe aux ciseaux
la version des faits varie d'un pouce
question de coup de soleil beau parleur
proximité d'un chant sans savon
pli sur pli
prendre
dans un lent choix de couleurs avec truites & oiseaux
son bain
plate-forme propice
au vif-lent-vif

n° 10 choral du puits

d'un puits fluet
une nature se proclame dans sa lenteur dieu

n° 11 air de lumière

n° 12 choral du texte plafond

dieu-durée

les points de mire font texte de plafond

dieu en sous-main

n° 13 récitatif du pace-maker

météo si seule à dire de nous

quand le rythme

se prononce: pense à dieu

ce pace-maker que l'on a su décevoir

je

suis

plus ou moins

droitier dans l'encombre

n° 14 air du réconcilié

empli d'une rondeur sans paroi

et revêtu de jachère de

mains qui ne veulent plus d'aucun

métier

o funambule pointant son sextant

sa tendance ailée dans le sourire

n° 15 intermezzo III

n° 16 chœur final

loin ou petites les re-étoiles

Virgile acclamant les mérites du cédrat

l'eau de bleuet apaise

silhouette

sur son tard

ylang-ylang: secret de coquet

quel bien-être fringant

grand-singe et non paramécie

propos non les moindres lierres

tantôt rampant tantôt grim pant

sans abri le moindre

mais la question

de dieu dans tout ça

Cantate 2

God's grandeur

poèmes de Gerard Manley Hopkins

n° 1 Elected Silence

n° 1 Silence élu

n° 2 Spelt From Sibyl's Leaves

Earnest, earthless, equal, attuneable, / vaulty, voluminous, ... stupendous
 Evening strains to be tíme's vást, / womb-of-all, home-of-all, hearse-of all night.
 Her fond yellow hornlight wound to the west, / her wild hollow hoarlight hung to the height
 Waste; her earliest stars, earlstars, / stárs principal, overbend us,
 Fíre-féaturing heaven. For earth / her being has unbound; her dapple is at an end, as-
 tray or aswarm, all throughther, in throngs; / self ín self steepèd ans pàshed-quíte
 Disremembering, dísmémbering / áll now. Heart, you round me right
 With: Óur évening is over us; óur night / whélms, whélms ánd will end us.

October, 1884

n° 2 Dicté des feuilles de la Sybille

*Sincère, sans terre, égal, réceptif / caverneux, volumineux, ... prodigieux
 Le soir s'étire à être du temps la nuit vaste / ventre-de-tout, logis-de-tout, corbillard-de-tout.
 Aimante sa jaune cornelumière remontée vers l'ouest, / sauvage et creuse sa givrelumière accrochée au sommet
 Désert; ses premières étoiles, primétoiles / étoiles princeps, nous surpenchent,
 Paradis montreur-de-feu. Pour la terre / son être s'est délié; son pommelé finissant, é-
 garé ou d'essaim, tout attraversant, en myriades; / soi en soi infusé et abîmé-de tout se
 Dessouvenant, démembrant / tout désormais. Cœur, tu me remets d'aplomb
 Ainsi: Notre soir est proche; notre nuit / surgit, surgit et sera notre fin.*

Octobre 1884

n° 3 Pied Beauty I

Glory be to God for dappled things - (...) Praise him.

n° 3 Beauté Pommelée I

Gloire à Dieu pour les choses mouchetées - (...) Qu'il soit Loué.

n° 4 My own Heart

My own heart let me more have pity on; let
Me live to my sad self hereafter kind,
Charitable; not live this tormented mind
With this tormented mind tormenting yet.
I cast for comfort I can no more get
By groping round my comfortless, than blind
Eyes in their dark can day or thirst can find
Thirst's all-in-all in all a world of wet.

Soul, self; come, poor Jackself, I do advise
You, jaded, let be; call off thoughts awhile
Elsewhere; leave comfort root-room; let joy size
At God knows when to God knows what; whose smile
's not wrung, see you; unforeseen times rather - as skies
Between pie mountains - lights a lovely mile.

Dublin, Summer 1885

n° 4 Mon cœur

*Laisse-moi encore avoir pitié de mon cœur; permets
Qu'avec ce triste moi je vive en gentillesse ci-après,
Charitable; ne plus vivre cet esprit tourmenté
Avec cet esprit tourmenté qui tourmente derechef.
J'appelle un réconfort que je ne puis pas plus obtenir
En tâtonnant dans mon déconfort, que ne peuvent des yeux
Aveugles journoyer dans leur nuit, que la soif ne trouve
Le tout-de-sa-soif dans tout un monde mouillé.*

*Âme, soi; viens, pauvre Jean-toi désabusé, écoute-
Moi, qu'il en soit ainsi; congédie tes pensées un moment
Ailleurs; garde de l'aise - racine; laisse la joie se mesurer
À Dieu sait quand pour Dieu sait quoi; son sourire
N'est pas forcé, vois-tu; mais fortuitement plutôt - ainsi les cieux
Parmisent les montagnes - éclaire l'exquise lieue.*

Dublin, été 1885

n° 5 Shape nothing, Lips (The Habit of Perfection)

n° 5 N'esquissez rien, lèvres (L'Habit de Perfection)

n° 6 Henry Purcell

Have fair Fallen, O fair, fair Fallen, so dear
 To me, so arch-especial a spirit as heaves in Henry Purcell,
 An age is now since passed, since parted (...)

Not mood in him nor meaning, proud fire or sacred fear,
 Or love or pity or all that sweet notes not is might nurse:
 It is the forgèd feature finds me; it is the rehearsal
 Of own, of abrupt self there so thrusts on, so throngs the ear.

Let him oh! with air of angels then lift me, lay me! only I'll
 Have an eye to the sakes of him, quaint moonmarks, to his peltet plumage under
 Wings: so some great stormfowl, whenever he has walked his while

The thunder-purple seabeach plumèd purple-of-the-thunder,
 If a wuthering of his palmy snow-pinions scatter a colossal smile
 Off him, but meaning motion fans fresh our wits with wonder.

n° 6 Henry Purcell

*Nulle beauté, ô beautés, nulle des beautés chues ne m'est plus
 Chère que cet esprit si supra-singulier qui palpète en Henry Purcell,
 Des siècles depuis son passage, son départ; (...)*

*Pas d'humeur en lui, ni signification, fière flamme ou terreur sacrée
 Ni amour ni pitié ni tout ce que les douces notes d'autres pourraient abecquer:
 C'est le trait fabriqué qui me trouve; c'est la répétition
 D'avec soi-même, d'un soi abrupt qui avance là, et envahit ainsi l'oreille.*

*Qu'il oh! qu'avec l'air des anges il m'élève, me couche! Seul
 J'aurais un œil pour ses marques, délicates lunules, pour le plumage criblé sous ses
 Ailes: ainsi un beau gibier de tempête, lorsqu'il a marché son soûl*

*Sur la grève tonnerre-pourpre déferlant ses plumes pourpre-du-tonnerre,
 Si une rafale de ses ailes palmées de neige disperse un sourire colossal,
 Tout-mouvement, il émerveille nos esprits de fraîcheur.*

n° 7 Pied Beauty II

n° 7 Beauté Pommelée II

Traduction: Elena Andreyev

Cantate 3

Gd mmré

(Grand Murmuré)

poème d'Elena Andreyev

n° 1 Mon bel alinéa

Ah!

la cadence pèse

pesée de la pièce par le vieux maître

tombé de caillles

ployé

entrée démons bons amènes

rassemblés

S... vient d'arriver

torse portant clair tout tatoué

tatoué d'éclats en alphabets connus

hilaré

c'est maintenant

maintenant qu'il serait juste

prions ensemble

d'insérer le roman du passé

glissé glissé

Ah dignité récit d'exil

vos mains mon alors-alors textile

felouque

ripples

injection de gaieté l'image doit être belle

Mon bel alinéa

quelle usine

l'image doit être belle

n° 2 Versez-moi un e muet

Voilà pourquoi

je vais me faire livrer

un dolorosa bien emballé

royal panoramique

récit d'éveil

cher ennui

est-ce que quelqu'un parmi vous consentirait à rimer avec Popocatepetl

would you please be ma rime en etl

monsieur R.,

vous au moins,

presque simultanément au comptoir

terreur des habitués

vêtements d'anxiété

versez-moi un e muet j'ai couru pendant des mois

n° 3 Un direct oreille-pinceau

naissance de l'amertume, mon veni créateur de fichiers

o pusillanimous feet

however beautiful

même

même si l'autre

si ce n'est pas ma voix la reconnaître celle-là une autre

mille sépulcres

villes de ceux que l'on aime

sans l'imprimé

respirez-battez, vanille

il aurait fallu l'inventer bien avant

paysage gelé

l'écrire - aimer même corps

même capitulation rafraîchissante interdite

pureté thy name

votre nom est chamelle et je viens de réussir une vocalise « par la croûte »

un direct oreille - pinceau

et nos promenades le long du Tage

étaient-elles belles au décrochage

oh

les beaux jours de l'adhérence

oh

arraché déchaîné musique reste un chapeau

un col

tout sauf le canapé-lit

n° 5 Échecs-nouveautés

comment

ne pas tout engager sur ce moment même

justement

même

si

plucked

robe pivoine rimée

il n'y a déjà plus rien où l'écueil se dressait l'air de dire

Le vieux poème sur la colline

Son geste très à peine, son moiré très à flanc

de là à le confondre avec un buisson, pas de deux

on en riait encore

le long des side-cars qui remontent à l'oreille

lui le vieux poème s'ébranle de lui même,

affaire de détrempe

ne confondez ni détour

ni trottoir

ni valeur couture

ni passage

Un seul geste entendu feuille

Léger

empli

Trois

Habile

comportement dans un champ

grille ce n'est pas le mot juste

n° 6 Signé Proserpine

(intermezzo)

Assez débuté ?

arrivage récent signé Proserpine

my dream

painting let us let me die let me in the painting

n° 7 Mort fameuse

renouveler le noviciat

juteuse question, en fantaisie

most juicy fancy

mort fameuse

à l'opposé d'une mer

liberté s'efforce et se perd

à

rapiécer la vision

un rapiécer bien fade couleurs alingues

ce cher mon bon rapiécer

moudre et légère

notre image attenante

on atténue dans les fusains

quelle vie

étonnante près de l'eau:

ah

ascendant

et

légitime aussi

et légère

la baie altièrre

son et lumière au palais de l' idée

très érodée

mon oreille

falaise principale de vision

et si détrempe mérite plus qu'une station voici

un contrepoint aigu

toute au dessin de la chute intérieure

encore un faux pas motique, un couac

n° 8 Imola-la-bien-nommée

ô

solitude

c'est une vague pas ce froncé là qui peut porter vers
deux virages un peu serrés

on se croirait à Imola la bien nommée

Une fois sur le pont ce sont les filets qui délestés indiquent le fourmillé
le grésillé des radios

déplié d'échelle à peine sonore

tristesse

posée en reflet glacé feuilleté

comme le sens est un fruit

ruissellement

souvenir

d'un théâtre au moment même

aux fenêtres resplendir en son noir

avant l'âge reflet

plafond froid

lune sertie

des deux parts de ce mur

de l'autre vos livres *vous livré*

reflet en révélé

l'un continu l'autre

nous ne reconnaissons rien de si beau

nous ne reconnaissons rien

tout furtif, ici, tout rêve

vert-amande sur vert-tilleul

*liseré démuni**liseré démuni**luxe*

encore un trille de tonnelle-fraîcheur

le grand murmuré fait son entrée

BIOGRAPHIES DES ÉCRIVAINS

Elena Andreyev (née en 1964)

Elena Andreyev pratique le violoncelle baroque et moderne. Membre des Arts Florissants, elle se produit également en récital ainsi qu'en formation de chambre avec divers ensembles (ensemble S:l.C.; trio à cordes AnPaPié). Elle collabore avec de nombreux compositeurs et participe à des spectacles de théâtre musical (*Sextuor, Commentaires, Entre Chien et Loup* d'Aperghis et *Forever Valley* de Pesson), et s'intéresse à des formes expérimentales avec le groupe Wandelweiser de Berlin, Giovanna Marini, ou Fred Frith. Elle met en place, avec le saxophoniste Antonin-Tri Hoang, un atelier d'improvisation sur la revue en ligne *Droit de Cités*. Auteur de textes poétiques, elle publie en ligne (*Sitaudis, remue.net, St Elizabeth street*) ainsi qu'en revue (*Il Particolare, Boudoir & autres*).

Gerard Manley Hopkins (1844-1889)

Né en 1844 à Stratford dans l'Essex, Gerard Manley Hopkins abjure le protestantisme et se convertit en 1867. Il est ordonné prêtre en 1874. Après diverses missions pastorales, il enseigne la rhétorique, puis le grec à l'université de Dublin où il meurt de la typhoïde le 8 juin 1889. Son œuvre, profonde, anxieuse, complexe, puissante et visionnaire, révolutionne tous les canons de la poésie de son temps. Il s'attache particulièrement à la prosodie, à ce qu'il a appelé le « rythme bondissant ». Sa poésie aura des répercussions considérables, quarante ans après sa mort, sur des auteurs comme T. S. Eliot, Wystan H. Auden,

Dylan Thomas. Gerard Manley Hopkins est aussi un très bon dessinateur; il compose également de la musique, dont il ne nous reste hélas presque rien.

Mathieu Nuss (né en 1980)

Mathieu Nuss dirige la revue *Boudoir & autres* et contribue régulièrement aux revues *Po&sie* et *CCP*. Entre 2006 et 2009, il fait paraître *Agio* aux éditions Voix, (*une*) *Affirmation* aux éditions Ragage, *Apartés* avec Jean-Marc Scanreigh, *Al mano* avec Georges Ball, *Abeilles finissantes* avec Jean-Louis Fauthoux, *Andains tout au fond de la tête virageux* avec Geneviève Besse; tous chez Daniel Leuwers. En 2012, il publie *Apartés* à l'Atelier La Feugraie.

BIOGRAPHIES DES MUSICIENS

Gérard Pesson (né en 1958), compositeur

Après des études à la Sorbonne, puis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, Gérard Pesson fonde en 1986 la revue *Entretemps*. Il publie en 2004 son journal *Cran d'arrêt du beau temps*. Son opéra *Pastorale*, d'après *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé, est créé en version de concert en 2006 (création scénique en 2009 au Théâtre du Châtelet). Le Festival d'Automne lui consacre, lors de son édition 2008, un portrait en 19 œuvres, dont *Rubato ma glissando* avec l'artiste Annette Messenger. Son concerto de piano, *Future is a faded song*, est créé en 2012 par Alexandre Tharaud, et son troisième quatuor, *Farrago*, en 2013 par le quatuor Diotima. Le spectacle *La Double Coquette*, enregistré par l'ensemble Amarillis, est créé en 2015 à Hong Kong puis repris au Théâtre des Abbesses à Paris. Le festival de Witten lui consacre une partie de son édition 2016. Il est professeur de composition au Conservatoire de Paris depuis 2006.

brahms.ircam.fr

Ensemble vocal EXAUDI

L'Ensemble vocal EXAUDI est fondé à Londres en 2002 par le compositeur et chef d'orchestre James Weeks et la soprano Juliet Fraser. Il attire depuis les voix les plus talentueuses du Royaume-Uni. L'Ensemble travaille davantage en consort qu'en chœur - un chanteur par voix, avec de 2 à 18 voix - et tire son inspiration sonore des ensembles de musique ancienne, et de leur intonation solide et attentive, idéale pour l'interprétation des délicates harmonies de la musique

contemporaine. Si les programmes d'EXAUDI mêlent souvent musique ancienne et création, ses affinités vont à la radicalité de la musique contemporaine. EXAUDI crée ainsi de nombreuses partitions, des compositeurs les plus éminents, mais aussi des jeunes, que l'ensemble soutient avec une vigueur toujours renouvelée.

exaudi.org.uk

Chanteurs participant au concert :

Juliet Fraser & Amanda Morrison, sopranos

Tom Williams, contre-ténor

David de Winter & Jonathan Bungard, ténors

Francis Brett, baryton

L'Instant Donné

L'Instant Donné est un ensemble instrumental singulier. Dédié à l'interprétation de la musique de chambre d'aujourd'hui, principalement non dirigée, il fonctionne depuis 2002 de manière collégiale. Si la géométrie du groupe varie en fonction des œuvres jouées, les interprètes sont fixes : neuf musiciens membres (flûte, hautbois, clarinette, harpe, piano, percussion, violon, alto, violoncelle), ce qui n'empêche pas d'accueillir régulièrement des invités.

Installé à Montreuil, l'ensemble se distingue par une approche spécifique de l'interprétation, relevant d'une pratique radicale et d'un engagement sans faille de ses musiciens, qui passe par l'étude minutieuse et l'appréhension globale de la partition. Il en résulte une grande intensité dans l'écoute mutuelle et une profonde connivence.

instantdonne.net

Musiciens de L'Instant Donné

Cédric Jullion, flûtes

Philippe Régana, hautbois

Mathieu Steffanus, clarinettes

Maxime Echardour, percussion & clavier

Caroline Cren, clavier

Esther Kubiez-Davoust, harpe

Saori Furukawa, violon

Elsa Balas, alto

Nicolas Carpentier, violoncelle

**Sébastien Roux,
réalisateur en informatique musicale**

Sébastien Roux (Lyon, 1977) compose de la musique électronique qu'il donne à entendre sous la forme de disques, de séances d'écoute, d'installations ou parcours sonores ou encore de pièces radiophoniques. Il s'intéresse aux conditions de l'écoute, à la notion d'espace sonore et à la composition à partir de contraintes formelles. Depuis plusieurs années, il travaille sur la traduction sonore, principe consistant à utiliser une œuvre existante comme partition pour une nouvelle pièce. Ce procédé a donné lieu notamment à *Inevitable Music*, cycle de traductions sonores des dessins muraux de Sol LeWitt. Il collabore avec DD Dorvillier sur des projets chorégraphiques et avec Célia Houdart et Olivier Vadrot sur des projets transdisciplinaires et in situ.

Ircam

Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux - création, recherche, transmission - au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un nouveau rendez-vous initié en juin 2012, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire. Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre et Marie Curie, ainsi que, dans le cadre de l'équipe-projet MuTant, de l'Inria.

ÉQUIPES TECHNIQUES

Centre Pompidou

Direction de la production - régie des salles de spectacle

Ircam

Grégory Beller, régie informatique musicale Ircam

Luca Bagnoli, ingénieur du son

Marie Delebarre, régisseur général

Anaëlle Marsollier, régisseur son

Clotilde Turpin, chargée de production

PROGRAMME

Jérémie Szpirglas, texte

Olivier Umecker, graphisme

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS CONCERTS

Jeudi 16 juin, 20h30

Centre Pompidou, Grande salle

ENSEMBLE LINEA

Hae-Sun Kang violon

Florentin Ginot contrebasse

Ensemble Linea

Jean-Philippe Wurtz direction

Serge Lemouton, Emanuele Palumbo réalisation informatique musicale Ircam

Marco Liuni encadrement pédagogique et scientifique Ircam

Jean-Julien Aucouturier, Emmanuel Fléty, Arnaud Recher, Frédéric Bevilacqua, Joseph Larralde conseillers scientifiques et techniques Ircam-STMS

Philippe Manoury *B-Partita (in memoriam Pierre Boulez)*, commande d'État, création

Rebecca Saunders *Fury II*, création française

Emanuele Palumbo nouvelle œuvre, création Coursus 2

Tarifs 18€, 14€, 10€

Samedi 18 juin, 20h30

La Villette, Grande halle, salle Charlie Parker

Avec l'exposition «Un art pauvre» au Centre Pompidou

HARRY PARTCH/HEINER GOEBBELS

DELUSION OF THE FURY

A Ritual of Dream and Delusion

Opéra, création française

Opéra de **Harry Partch**

Heiner Goebbels mise en scène

Klaus Grünberg scénographie et lumières

Florence von Gerkan costumes

Paul Jeukendrup réalisation informatique musicale

Matthias Mohr & Beate Schüler dramaturgie

Arnold Marinissen direction musicale

Florian Bilbao collaboration chorégraphique

Thomas Meixner facteur des instruments Partch

Ensemble Musikfabrik

Tarifs 26€, 20€, 13€, 10€

Mercredi 22 juin, 20h30

Centre Pompidou, Grande salle

Soirée d'ouverture de l'exposition «Beat Generation» au Centre Pompidou

EN PRÉSENCE

DE WILLIAM S. BURROUGHS

Suivi de *SECRET HEROES*

Lecture solo et à deux voix de *Providence* d'**Olivier**

Cadiot par **Clotilde Hemes, Laurent Poitrenaux** et **Olivier Cadiot**

Grégory Beller réalisation informatique musicale Ircam

SECRET HEROES

Doctor Bone a.k.a. Ashley Slater voix, platines, sampler, trombone

Benoît Delbecq piano, drum'n bass station

Jozef Dumoulin, Fender Rhodes, électronique

Gilbert Nouno ordinateur

Tarifs 18€, 14€, 10€

cinéma × télévision × livres × musiques × spectacle vivant × expositions

LE MONDE BOUGE, TELERAMA EXPLORE

CHAQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Télérama'

CONTINUEZ À VIVRE VOTRE PASSION
DE LA MUSIQUE SUR TELERAMA.FR

et retrouvez nous sur  

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre et Marie Curie, ainsi que, dans le cadre de l'équipe-projet MuTant, de l'Inria.

PARTENAIRES

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson / Festival JUNE EVENTS

Centre national de la Danse - CAMPING

Centre Pompidou- La Parole, Les Spectacles vivants, Musée national d'art moderne

Cité de la musique - Philharmonie de Paris

Collegium Musicæ

Council on international education exchange (États-Unis)

Ensemble intercontemporain - ensemble associé de l'académie

La Villette

Le CENTQUATRE-Paris

Orchestre Philharmonique de Radio France

Pôle Sup'93

ProQuartet-CECM

Radio France

Théâtre des Bouffes du Nord

SOUTIENS

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Réseau ULYSSES,

subventionné par le programme Europe créative de l'Union européenne

SACD

Sacem - Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique

PARTENAIRES MÉDIAS

France Culture

France Musique

Le Monde

Philosophie Magazine

Télérama



fondation suisse pour la culture



L'ÉQUIPE

DIRECTION

Frank Madlener

COORDINATION

Suzanne Berthy

Natacha Moëgne-Loccoz, Maxime Moraud

DIRECTION R&D

Hugues Vinet

Jean-Julien Aucouturier, Sylvie Benoit, Philippe Esling, Adrien Mamou-Mani

COMMUNICATION & PARTENARIATS

Marine Nicodeau

Mary Delacour, Alexandra Guzik, Deborah Lopatin, Claire Marquet, Noémie Meynial, Caroline Palmier, Caroline Wyatt

PÉDAGOGIE ET ACTION CULTURELLE

Andrew Gerzso

Chloé Breillot, Murielle Ducas, Cyrielle Fiolet

PRODUCTION

Cyril Béros

Melina Avenati, Luca Bagnoli, Pascale Bondu, Raphaël Bourdier, Jérémie Bourgogne, Sylvain Cadars, Cyril Claverie, Éric de Gélis, Agnès Fin, Anne Guyonnet, Jérémie Henrot, Anaëlle Marsollier, Clément Netzer, Aurélia Ongena, Justine Rousseau, Clotilde Turpin et l'ensemble des équipes techniques intermittentes

CENTRE DE RESSOURCES IRCAM

Nicolas Donin

Sandra El Fakhouri, Roseline Drapeau, Guillaume Pellerin

RELATIONS PRESSE

OPUS 64/Valérie Samuel, Claire Fabre, Margaux Sulmon

